



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

AUTOUR DE VERDI

Mardi
28 octobre
12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin – Salle
Bastide

Giuseppe Verdi
Extraits de *Nabucco*,
Attila, *Requiem*,
Otello et *Rigoletto*

Bassons
Jean-Christophe Dassonville
Rafael Angster
Philippe Bertrand
Valentin Neumann

Contrebasson
Gérald Porretti

Le concert

Giuseppe Verdi 1813-1901

Extraits de

Nabucco

10'

Attila

9'

Requiem

5'

Otello

6'

Rigoletto

25'

Arrangements de Jean-Christophe Dassonville

Durée du concert: environ 1h05

Bassons

**Jean-Christophe
Dassonville
Rafael Angster
Philippe Bertrand
Valentin Neumann**

Contrebasson

Gérald Porretti

Entretien

Avec Jean-Christophe Dassonville

En miroir de la programmation d'*Otello* de Verdi à l'Opéra national du Rhin, l'ensemble Palissandre, créé il y a vingt ans, propose une plongée dans l'univers verdien. À l'affiche, les cinq bassonistes de l'OPS: Jean-Christophe Dassonville, Rafael Angster, Philippe Bertrand, Valentin Neumann et Gérald Porretti au contrebasson.

Depuis toujours, Verdi est l'un des compositeurs favoris de Jean-Christophe Dassonville. « Cela fait plusieurs années que je réalise et édite des pots-pourris – quelle vilaine expression! – de ses opéras pour ensemble de bassons. J'ai donc naturellement proposé ce programme ». De façon schématique, on peut penser que transcrire un air de soliste consiste à l'écrire dans le registre aigu, donner la basse harmonique au contrebasson et répartir le reste en trois parties intermédiaires discrètes. « C'est un peu ça. Il m'a semblé intéressant, cette fois, d'élargir le spectre, en ajoutant une cinquième voix qui élargit aussi l'ambitus sonore du fait de son octave supplémentaire dans le grave. Si les œuvres de jeunesse de Verdi, *Attila* ou *Nabucco*, se prêtent bien à un arrangement à quatre parties, celles de la maturité comme *Otello*, que j'ai arrangé pour l'occasion, sont plus intéressantes avec une cinquième voix. Il y a même certains passages à six voix dans le deuxième extrait du *Requiem* qui ont demandé des "sacrifices" mineurs. Pour *Rigoletto*, prévu à l'origine pour quatre bassons, j'ai ajouté une partie de contrebasson ».

Pas d'extrait de *Don Carlos*, votre opéra préféré ? « Nous l'avons joué à notre dernier concert à Strasbourg. Je voulais renouveler un peu le répertoire, mais c'était tentant... ».

Certains peuvent avoir en tête l'image d'un basson réservé aux moments cocasses. « Peu de moments cocasses dans les opéras de Verdi. Les auditeurs qui s'attendent, à tort, à rire dans *Rigoletto* seront déçus. En revanche, ils seront comblés par l'avalanche de tubes, (trop) souvent entendus en habillage de pubs ! Pour *Otello*, c'est un peu différent. Ce n'est pas un opéra "d'airs". C'est une musique quasi-continue entre la première et la dernière note de chaque acte, d'où la difficulté rencontrée pour en faire un *digest* ». Dans *Attila*, un opus peu connu, pas de tube identifié non plus. Est-ce parce que son écriture s'éloigne du *bel canto*, qu'elle est plus économique avec des airs courts, tendus, souvent dramatiques ? « Curieusement, *Attila* est la première des œuvres de Verdi à laquelle je me suis attaqué. J'ai eu une sorte de révélation au cours des représentations que nous en avions données en 1999 à l'Opéra national du Rhin sous la direction de Jan Latham-Koenig. À plusieurs endroits un arrangement pour basson s'est imposé à moi. De la même façon, il y a dans *Nabucco* et *Otello* de magnifiques ensembles de violoncelles que j'ai bien entendu repris aux bassons, ça allait de soi ». Aux côtés de ces airs, le *Requiem*, « sans doute mon œuvre préférée de tout le répertoire !

Globalement très opératique, il a sa place dans ce programme, même si les deux extraits choisis sont tout en spiritualité. Le *Requiem*, c'est pour moi la fusion parfaite du lyrique et du religieux, aussi passionnant à jouer qu'à écouter. Un chef-d'œuvre absolu ! Je ne l'ai joué que quatre fois dans ma carrière, si ma mémoire est bonne, mais j'aurais pu le jouer tous les ans sans lassitude je pense ».

Magnifique programme dû aux œuvres choisies, mais aussi au soin apporté aux arrangements. « Bien sûr j'ai beau écouter ce que je produis par l'ordinateur » dévoile Jean-Christophe Dassonville, « rien ne remplace l'humain. Pour *Otello* par exemple, que nous avons testé ce printemps, un collègue m'a suggéré qu'une phrase dans le grave du quatrième basson sonnerait mieux au contrebasson, une modification immédiatement essayée et adoptée à l'unanimité. Théâtralité, sentiments, douceur, mélancolie, gravité, facétie, drame, plainte... Il y a tout ça chez Verdi. J'espère même que le deuxième extrait du *Requiem* émouvra les auditeurs comme il m'émeut moi-même. C'est notre premier concert "monographique", j'ai confiance en ce projet » conclut Jean-Christophe Dassonville. Verdi est tellement varié et multiple qu'on ne pourra qu'être séduit.

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

**Dimanche
2 novembre**

Cité de la
musique et
de la danse -
Auditorium

Tarifs des
concerts
à l'unité 6€ à 12€

Pass Journée
Brahms 33€

Une journée avec Brahms

11h

Johannes Brahms

Sonate pour violon
et piano n°1 en sol majeur

Sonate pour violon et piano n°2
en la majeur

« Scherzo » de la Sonate
pour violon et piano
en la mineur dite « F.A.E »

Violon **Charlotte Juillard**

Piano **Adam Laloum**

14h30

Bohuslav Martinů

Sextuor à cordes

Johannes Brahms

Sextuor à cordes n°1
en si bémol majeur

Violons **Arianna Dotto**

Tiphanie Trémureau

Altos **Benjamin Boura**

Joachim Angster

Violoncelles **Olivier Garban**

Pierre Poro

17h

Béla Bartók

Sonate pour violon et piano n°1

Johannes Brahms

Sonate pour violon
et piano n°3 en ré mineur

Violon **Charlotte Juillard**

Piano **Adam Laloum**

**Dimanche
18 janvier
11h**

Cité de la
musique et
de la danse -
Auditorium

Rosamunde et autres confidences

Charlotte Sohy

Quatuor à cordes n°1

Franz Schubert

Quatuor à cordes n°13
en la mineur « Rosamunde »

Violons

Charlotte Juillard

Clara Ahsbahs

Alto

Benjamin Boura

Violoncelle

Marie Viard

Tarifs de 6€ à 12€

   philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurometropole



Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)